

DAVID LESCOT ARTISTE ASSOCIÉ

THÉÂTRE DE LA VILLE-LES ABBESSES

THÉÂTRE 11-21 DÉC. 2019

UNE FEMME SE DÉPLACE

THÉÂTRE DE LA VILLE-LES ABBESSES

PREMIÈRES À PARIS

THÉÂTRE 13-21 DÉC. 2019

PORTRAIT DE LUDMILLA
EN NINA SIMONE

REPRISE EXCEPTIONNELLE

LOCATION THÉÂTRE DE LA VILLE-ESPACE CARDIN 1, AV. GABRIEL. PARIS 8 ■ THÉÂTRE DES ABBESSES 31, RUE DES ABBESSES. PARIS 18
theatredelaville-paris.com ■ 01 42 74 22 77

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE VALÉRIE DARDENNE vdardenne@theatredelaville.com ■ 01 48 87 87 39

COMMUNICATION/PRESSE THÉÂTRE DE LA VILLE AUDREY BURETTE aburette@theatredelaville.com ■ 01 48 87 84 61

CIE DU KAIROS OLIVIER SAKSIK ELEKTRON LIBRE olivier@elektronlibre.net ■ 06 73 80 99 23

Premières à Paris

COMPAGNIE DU KAÏROS

DAVID LESCOT ARTISTE ASSOCIÉ

UNE FEMME SE DÉPLACE

INSPIRÉ PAR L'UNIVERS DE LA COMÉDIE MUSICALE, DAVID LESCOT BROSSÉ LE PORTRAIT, DRÔLE, TOUCHANT ET FANTAISISTE, D'UNE FEMME QUI SE LIBÈRE

■ Georgia, 35 ans, une femme d'aujourd'hui, déjeune au restaurant avec son amie Axelle. C'est un restaurant à concept : on n'y sert que des plats sans aucune saveur, d'une neutralité gustative qui permet d'apprendre à « discerner quelque chose derrière le rien ».

Georgia est professeur de littérature à l'université, mariée avec enfants, elle aime son travail, sa famille, sa vie. Mais dès le moment où elle a exposé son bonheur à Axelle, elle se trouve comme punie par le sort, lequel lui inflige en quelques minutes une série de catastrophes (familiales, matérielles, professionnelles) aussi épouvantables que les sept plaies d'Égypte. Cet enchaînement de désastres la plonge dans une syncope violente. Au sommet de sa panique, elle confond la buse du brumisateuse de table avec une prise de téléphone, et fait tout disjoncter.

Puis la lumière revient et la scène recommence à l'identique : on est revenu au début de la pièce. Georgia découvre qu'elle a le pouvoir de voyager dans sa propre vie. Une autre femme, voisine de table, Phœbe, l'aborde et lui apprend qu'elle a vécu la même chose et sait contrôler ses voyages intra-biographiques. Georgia accepte de réitérer l'expérience et se retrouve plongée dans des moments clés de sa vie. ■

DURÉE 2 H 15

TEXTE, MISE EN SCÈNE & MUSIQUE **DAVID LESCOT**

CHORÉGRAPHIE **GLYSLEÏN LEFEVER**

ASSISTÉE DE **RAFAEL LINARES TORRES**

DIRECTION MUSICALE **ANTHONY CAPELLI**

COLLABORATION ARTISTIQUE **LINDA BLANCHET**

SCÉNOGRAPHIE **ALWYNE DE DARDEL**

COSTUMES **MARIANE DELAYRE**

LUMIÈRES **PAUL BEAUREILLES**

SON **ALEX BORGIA**

ACCESSOIRES **GALA OGNIBENE**

PERRUQUES **CATHERINE BLOQUÈRE**

AVEC **CANDICE BOUCHET, ELISE CARON, PAULINE COLLIN, LUDMILLA DABO, MARIE DESGRANGES, MATTHIAS GIRBIG, ALIX KUENTZ, EMMA LIÉGEOIS, YANNICK MORZELLE, ANTOINE SARRAZIN, JACQUES VERZIER**
& LES MUSICIENS **ANTHONY CAPELLI** BATTERIE, **FABIEN MORYOUSSEF** CLAVIERS, **PHILIPPE THIBAUT** BASSE, **RONAN YVON** GUITARE

COPRODUCTION La Filature, SN de Mulhouse – Théâtre de la Ville-Paris – Printemps des Comédiens – Théâtre de Villefranche-sur-Saône – Scène nationale de Sète.

AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE du Jeune Théâtre National et **AVEC LE SOUTIEN DE L'ENSAD LR** (École nationale supérieure d'Art Dramatique de Montpellier) et du Théâtre de Gennevilliers-centre dramatique national.

AVEC L'AIDE DE la SPEDIDAM et de l'ADAMI. LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées. L'ADAMI gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion. David Lescot est artiste associé au Théâtre de la Ville-Paris, à la Filature-scène nationale de Mulhouse et au Théâtre de Villefranche-sur-Saône.

PRODUCTION Compagnie du Kairos. La Compagnie du Kairos est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Île-de-France au titre des Compagnies et Ensembles à rayonnement national et international

TARIFS 30 € | 27 €

- 30 ANS OU ÉTUDIANT **18 € | - 14 ANS 10 €**

DEMANDEUR D'EMPLOI/INTERMITTENT **20 €**



NOTE D'INTENTION

■ Voilà quelque temps déjà que j'ai dans l'idée d'écrire pour la scène un portrait de femme, à l'échelle d'une vie.

Une Femme se déplace est l'histoire extraordinaire d'une femme d'aujourd'hui, détentrice de tous les attributs de la vie bourgeoise (mari, enfants, foyer, travail, confort, vie douce, etc.) que l'on appelle communément « le bonheur ». Cette femme, confrontée à une série de catastrophes imprévisibles, se découvre un pouvoir surnaturel : celui de voyager dans le temps de sa propre vie, de circuler au fil de son histoire, vers son passé, où elle reprend sa place d'enfant, mais aussi vers son avenir, qu'elle peut rejoindre sur le mode d'une avance rapide, c'est-à-dire sans vivre tous les moments qui l'en séparent. Après avoir éprouvé les potentialités et les implications existentielles, logiques et philosophiques de cette nouvelle aptitude, elle décide de l'utiliser afin de réformer son existence, d'expérimenter sur elle-même des modes d'organisation qui s'éloignent des systèmes canoniques, et notamment du modèle conjugal traditionnel.

Une femme se déplace est donc l'histoire d'une émancipation, d'une révolution personnelle, une suite d'expériences appliquées à de l'humain, une bataille menée contre le conformisme, une exploration des possibilités de l'amour, une revendication de l'imagination comme principe de transgression sociale. C'est une fable d'aujourd'hui, une parabole, c'est-à-dire un récit dont la valeur réside dans les potentialités symboliques et interprétatives qu'il recèle. Le thème de la dette, qui structure les relations familiales et amoureuses, y tient un rôle prépondérant, et irrigue la pièce toute entière.

Dans *Une Femme se déplace*, la musique, le chant et la danse tiennent une part essentielle, comme autant de moyens de raconter autrement ce qui pourrait relever d'un réalisme social contemporain. Or ces thèmes, ceux de la vie d'aujourd'hui, je voudrais les donner une représentation poétique, fantaisiste, stylisée. À mesure que le personnage de Georgia voyage dans sa propre histoire, s'ouvre le champ de son émotion, de son imagination, de son intériorité. La musique et la danse traduisent alors ce qu'elle voit et ce qu'elle ressent, elles sont les moyens de faire sentir que c'est à travers sa perception que nous parvenons les éléments du récit. J'aimerais mêler les éléments d'une vie dans tout leur contraste (du plus léger au plus tragique), utiliser une forme divertissante et poétique pour traiter les sujets graves ou prosaïques (la vie matérielle actuelle), les traduire en une forme chantée et dansée, d'où doit jaillir un plaisir immédiat. Les sujets abordés n'en seront pas pour autant futiles ou négligeables : il s'agit bien de représenter le monde contemporain et ses diktats, les choix que l'on fait pour orienter sa propre existence, ou encore le dur de métier de vivre ensemble.

J'ai toujours cru que le théâtre le plus léger et le plus drôle pouvait receler des trésors de profondeur, une acuité insoupçonnée dans l'analyse des relations humaines, une vérité sur nos désirs, nos folies, nos abîmes. Lorsque s'achève une pièce de Marivaux ou un opéra de Mozart, ce n'est pas l'ordre finalement retrouvé qui fait sens, c'est le souffle dévastateur qui a un instant tout déréglé, et révélé les pulsions les plus inavouables, les plus scandaleuses, et les plus vraies.

Une femme se déplace, ce sera cela : le récit d'une épiphanie féminine, au mépris de toutes les conventions. Et le chant et la danse accompagneront le chemin de cette révélation comme une ouverture. ■ David Lescot

UNE ÉCRITURE MUSICALE

■ Je ne suis pas loin de penser que les contraintes de l'écriture musicale sont en fait libératrices pour l'écriture. Écrire en vers, devoir se plier à une formule rythmique, chercher des rimes, solfier un dialogue, voilà qui donne d'emblée à l'écriture un style, un écart par rapport au langage parlé. Dans *Une Femme se déplace*, outre de purs moments lyriques, tournés vers le sentiment exprimé, on assiste à de nombreux moments où le dialogue est chanté, ou simplement où le texte est posé sur la musique, sur le rythme. C'est une technique que j'ai pratiquée dans de nombreux spectacles (*La Commission centrale de l'Enfance*, *Le Système de Ponzi*, *Les Glaciers grondants*, *La Chose commune*) et qui continue de me passionner, que je ne cesse de développer.

J'ai essayé enfin, presque comme un pari, d'écrire des chansons en me consacrant à des thèmes improbables : l'inventaire des objets lors d'une saisie, les chargeurs de téléphone, ou le fonctionnement des GPS. Thèmes improbables mais qui font partie de notre réel concret, et qui disent donc quelque chose de la réalité du monde qui est le nôtre, dans sa dimension matérielle ou technologique. Il me semblait aussi que c'étaient la musique et le chant qui me permettraient de couvrir la palette étendue des sentiments, du plus drôle au plus sombre, qui irriguent la pièce. Une chanson triste transmet d'emblée sa propre humeur, de même qu'une musique légère, et je voulais mettre l'écriture au diapason du registre musical. C'est de cette manière que j'ai procédé pour l'écriture des morceaux chantés, où l'écriture musicale et l'écriture textuelle ont le plus souvent avancé conjointement.

■ D. L.

TOURNÉE 2019-2020

3 & 4 déc. Théâtre de **Villefranche**

27 & 28 fév. Théâtre de **Sète**, scène nationale de Sète et du bassin de Thau

Reprise exceptionnelle

DAVID LESCOT ARTISTE ASSOCIÉ

PORTRAIT DE LUDMILLA EN NINA SIMONE

EN MOTS ET EN MUSIQUE, NINA SIMONE PAR DAVID LESCOT ET LUDMILLA DABO.

■ « *My skin is black.* » Parce qu'elle avait la peau noire, son rêve de devenir une concertiste classique ne s'est jamais réalisé. Nina Simone n'oubliera pas cette humiliation. Dans le portrait qu'il présente d'elle, double portrait puisqu'il s'agit aussi de celui de la comédienne Ludmilla Dabo qui interprète la chanteuse, David Lescot n'a pas voulu de piano sur scène. Seulement une guitare, dont il joue lui-même. Et la présence et la voix de Ludmilla Dabo. C'est donc un portrait chanté qu'ils proposent.

Une évocation vibrante et juste où les figures de la chanteuse et de la comédienne se superposent. Où le destin douloureux, la mélancolie, la combativité de Nina Simone, son engagement pour la défense des droits civiques rappellent comment l'histoire personnelle, les détails, l'anecdote rejoignent l'histoire collective. Où l'on découvre aussi la passion de Ludmilla Dabo pour le jazz et la soul à travers une de ses plus grandes artistes. ■ Hugues Le Tanneur

DURÉE 1H05

TEXTE & MISE EN SCÈNE **DAVID LESCOT**

AVEC **LUDMILLA DABO & DAVID LESCOT**

PRODUCTION Comédie de Caen, CDN de Normandie.

EN COPRODUCTION Compagnie du Kairos.

David Lescot est artiste associé du Théâtre de la Ville-Paris depuis 2009.

Spectacle créé en septembre 2017 à la Comédie de Caen.

Portrait de Ludmilla en Nina Simone fait partie des Portraits de la Comédie de Caen initiés par Marcial Di Fonzo Bo à son arrivée à la direction de la Comédie.

TARIFS 26 € | 22 €

- 30 ANS OU ÉTUDIANT **16 € | - 14 ANS 10 €**

DEMANDEUR D'EMPLOI/INTERMITTENT **17 €**

TOURNÉE 2019-2020

13 - 15 nov. Théâtre Molière, scène nationale de **Sète**

19 - 22 nov. Théâtre de la Croix-Rousse, **Lyon**

24 nov. Théâtre de **Brétigny**

26 - 30 nov. Festival du **Val d'Oise**

6 déc. Théâtre de **Brétigny**, « hors les murs »

3 mars Théâtre des Trois Ponts, **Castelnaudar**

5 mars Le Tangram, scène nationale de **Évreux**

7 mars L'Astrada, **Marcillac**

10 mars Théâtre de **Guingamp**

11 mars Théâtre de **Guidel**

12 mars Théâtre de **Sarzeau**

13 mars Théâtre de **Orvault**

14 mars Théâtre de **Chalonne-sur-Loire**

17 mars ATP, **Dax**

19 mars Théâtre de **Ornée**

26 mars Maison du Théâtre, **Amiens**

28 mars Théâtre du Parc, **Andrézieux**

13 - 15 mai Le Carreau, SN de **Forbach**

NINA SIMONE, PORTRAIT CHANTÉ

■ Elle est une figure de tragédie, une statue qui chante. Lorsqu'elle dévisage le public au début des concerts, chacun se sent regardé, accusé, elle impose silence, effroi. Puis elle rit, et elle commence.

Nina Simone, née dans une famille pauvre de Caroline du Nord, aurait pu devenir concertiste classique, mais elle était noire, et elle portera toute sa vie le deuil de ce destin bouché. Elle fut plus tard une figure de la lutte des droits civiques, elle devint amie avec James Baldwin. Il y a en elle une double nature : mélancolique et combative, que l'on retrouve dans sa musique, où perce toujours le blues, même derrière l'engagement des hymnes.

Ce serait un portrait d'elle, comme un documentaire, un entretien. Parce que j'aime que l'on se raconte, et qu'on raconte l'histoire non pas comme en monologuant mais en répondant à des questions, dans un jeu d'aller-retour. J'aime les entretiens parce qu'on peut y faire passer des histoires de dimensions diverses, la grande et la petite, la collective et la personnelle.

Mais ce serait surtout un portrait musical, chanté, parce que les morceaux de Nina Simone sont autant de réponses aux événements de sa vie et de son siècle. Alors aux questions qu'on lui pose, tantôt Nina Simone, et tantôt elle chante, de toute façon c'est dans la même langue.

Sur scène une guitare (piano interdit, comme pour rappeler qu'on censura par racisme sa carrière de pianiste classique). Et puis Ludmilla Dabo, comédienne et chanteuse, nourrie au biberon du blues, du jazz, et de la soul, et qui a reçu en partage un peu de l'âme et des nutriments de Nina Simone. Portrait chanté où le modèle se confond avec son sujet, et donc portrait chanté de Ludmilla Dabo en Nina Simone.

■ D. L.

DAVID LESCOT & LE THÉÂTRE DE LA VILLE ARTISTE ASSOCIÉ DEPUIS 2008

2007	Un Homme en faillite
2008	L'Européenne
2009	La Commission centrale de l'Enfance
2010	L'Instrument à pression
2012	Le Système de Ponzi / Les Jeunes
2015	Ceux qui restent J'ai trop peur CRÉATION DANS LE CADRE DU PARCOURS {ENFANCE & JEUNESSE}
2015	Les Glaciers grondants
2017	La Chose commune
2018	J'ai trop peur REPRISE
2019	Portrait de Ludmilla en Nina Simone CRÉATION
2019	Une femme se déplace CRÉATION
2019	J'ai trop d'amis CRÉATION DANS LE CADRE DU PARCOURS {ENFANCE & JEUNESSE}

DAVID LESCOT

Fils et frère d'acteur, donc né dans le bain du théâtre, il le mëtisse de musique et de chants, de poèmes, danse, pages documentaires, faits historiques d'hier ou d'aujourd'hui. *Les Glaciers grondants* (2012) lui sont inspirés par les changements climatiques, *La Chose Commune* (2017), par l'utopie tragique de la Commune de 1871, dont il fait traversée jazzy et énergétique. Il a publié en 2001, aux éditions Circé, un ouvrage sur les *Dramaturgies de la guerre*. Il n'oublie pas d'où il vient : dans *La Commission centrale de l'enfance*, il raconte, avec un humour tendre et en s'accompagnant à la guitare, ses séjours dans les colonies de vacances créées par les communistes après-guerre pour les enfants juifs. Un vrai tube (2008), tant il le tournera.

L'auteur fait de l'écriture le matériau premier de ses créations, quitte à chambouler ses mots sur scène, puisque les spectacles du Kaïros naissent aussi de compositions musicales et de leur interprétation en direct. La longue liste de ses pièces (éd. Actes-Sud Papiers) et de ses spectacles est non moins évocatrice que leurs titres : *Les Conspirateurs*, *L'Association*, *L'Amélioration*, *Mariage*, *Un Homme en faillite*, *L'Européenne*, *Le Système de Ponzi*. Sans oublier *L'Instrument à pression*, *Nos Occupations*. Où l'on voit que chez David Lescot, il est souvent question du collectif et de la façon, pas toujours simple, de vivre ensemble, y compris en famille, sujet d'ailleurs de *Mon fric* que met en scène en 2016 Cécile Backès. Il est membre fondateur de la Coopérative d'écriture, qui regroupe treize auteurs.

Côté duo hors piste, son *45 tours* (2012), naît d'un *33 tours* créée avec le danseur et chorégraphe DeLavallet Bidiefono lors d'un « Sujet à vif » proposé par la SACD au Festival d'Avignon 2011. Il revient à l'Histoire et à la mémoire avec *Ceux qui restent* (éd. Gallimard) créé à partir d'entretiens réalisés avec Wlodka Blit-Robertson et Paul Felenbok, qui vécurent, enfants, dans le ghetto de Varsovie. Ce spectacle prenant, au ton juste, tourne beaucoup, dont au Théâtre de la Ville en 2015 et reçoit le Prix de la meilleure création en langue française du Syndicat de la Critique. Les prix, David Lescot en a reçu dès ses débuts en compagnie : Nouveau talent théâtre SACD, Molière de la Révélation théâtrale. Ses pièces sont traduites et jouées en Europe. Depuis 2011, il met en scène aussi des opéras – Mozart, Haydn, Stravinsky – et prépare, pour l'Opéra de Lille, la création d'une œuvre du compositeur Gérard Pesson.

Le voici de retour cette saison au Théâtre de la Ville à Paris, son point d'ancrage depuis plus d'une décennie, avec 4 spectacles *J'ai trop peur* et sa suite *J'ai trop d'amis*, écrits pour les enfants à partir de 10 ans à la demande d'Emmanuel Demarcy-Mota, la reprise du *Portrait de Ludmilla en Nina Simone* et la création *Une femme se déplace* avec Ludmilla Dabo pour ces deux derniers.

& AUSSI

THÉÂTRE / À PARTIR DE 10 ANS

ESPACE CARDIN-STUDIO 21 - 29 MARS 2020

J'AI TROP D'AMIS CRÉATION À L'ESPACE CARDIN